

Lucien de Maleville, Croquant du Périgord.

Si c'est en croquant qu'on devient Croquant, alors Lucien de Maleville est assurément un de ces fils du Périgord popularisés par Eugène Le Roy. Son œuvre multiforme révèle son amour pour sa région natale, ses paysages, ses monuments et ses habitants. Ses croquis et dessins ont illustré un grand nombre d'ouvrages d'auteurs ou de sujets locaux dont le *Moulin du Frau*, comme un trait d'union entre ces deux chantres du Périgord. Dans l'*Histoire du Périgord* de Jean-Joseph Escande (1934), un de ses dessins représente justement une « halte à l'orée d'un bois au Temps des Croquants (1594) ».

Pourtant, Lucien de Maleville a croqué les hommes avant les paysages. Ses *Charges périgourdines*, lithographies illustrées d'un quatrain (et non l'inverse), dessinent à grands traits les sociétés périgourdine et sarladaise de la Belle Epoque. Il s'inscrit alors brièvement dans les pas de Sem, caricaturiste né à Périgueux. Pendant la Grande Guerre, tous deux exercent leur art dans les tranchées et immortalisent par le dessin la dureté des conditions de vie des poilus et les ravages causés sur les paysages et les villes.

Après guerre, Maleville délaisse la caricature et se consacre aux paysages. En parallèle, il pratique la lithographie et débute une longue carrière d'illustrateur : *L'Esprit périgourdin et Eugène Le Roy* d'Alfred de Tarde (1923), *Le vieux Périgord* de Georges Rocal (1927), *Anaïs Monribot* de Guy de Lanauve (1934), *L'Amour au pays des légendes* de Gabriel Cousinou (1949), etc. Son trait est rapide, le plus souvent à l'encre : en quelques lignes, il suggère ici un visage, là une ruelle ou un paysage. Il y a peu d'à-plats dans ses dessins : il privilégie les hachures qui rendent son style vivant, expressif et suggestif à la fois. Il rend à merveille les arbres décharnés du Périgord noir, les ruines fantomatiques et les silhouettes des paysans du cru. Ses dessins et lithographies monochromes expriment la rusticité et la simplicité de la région.

Après la Seconde Guerre mondiale, il met son talent au service de l'administration et recense les Monuments anciens de la Dordogne et de départements alentour. Les très nombreux croquis qu'il réalise alors dans toute l'Aquitaine (près de 1300) sont de précieux témoignages sur ces édifices qu'il contribua à faire protéger. Une partie de ces dessins exécutés en Dordogne a été compilée et co-éditée en 2010 par l'Association Lucien de Maleville dans le recueil *Croquis de monuments et de sites du Périgord par Lucien de Maleville, 1942-1963*.

Des Croquants aux croquis, il n'y a qu'un pas que Lucien de Maleville a franchi avec talent. Puisse cette exposition faire (re)découvrir cet artiste emblématique du Périgord.

Le fonds Lucien Maleville à la bibliothèque :

Ce fonds presque exhaustif est incontournable pour toute personne s'intéressant à l'artiste. Il est constitué de 22 documents (livres, recueils de dessins, croquis, lithographies) dont la plupart en tirages de tête numérotés.

Jean-Marie Barbiche

Conservateur directeur de la Bibliothèque Municipale de Périgueux